

LIVRE-CD

Verdier-Ferré, les retrouvailles

ui ose s'attaquer à Léo Ferré ? Qui peut reprendre, sans tomber dans le ridicule, les textes forts, noirs, vigoureux du vieil anar ?

Personne? Il faut trop de tripes et en même trop de distance, trop de talent et d'estornac... Qui ose?

Un homme, un poète, une voix: Joan-Pau Verdier. Plus encore, un ami, un frangin, l'héritier naturel désigné par le vieil anar pour continuer l'histoire. C'est à 15 ans, que Léo, sorti d'un «Teppaz», a décidé de l'avenir de Joan-Pau. C'est en l'écoutant que l'ado a décidé de «faire chanteur» et il l'a fait.

Tôt ou tard les deux hommes devaient se retrouver, la mort n'ayant rien à dire.

Joan-Pau a la voix, les tripes, le talent, la distance et l'estomac. Verdier c'est une voix qui prend aux tripes qu'il chante oc ou oil, qu'importe. C'est un poète, un homme de mots, de rimes et de conviction, libre et libertaire. Alors, banco pour Léo.

Verdier l'a chanté depuis un moment déjà, à sa façon, librement. Il a pris ses distances pour mieux servir ce monument de la chanson française.

Ça n'a pas échappé à un autre copain, un fou de la chanson française : Jean-Paul Liégeois. Il est comme ça Jean-Paul, incapable de résister au talent, énervé par ces critiques saucissons qui filent dans leurs cases ceux qu'ils ne comprennent pas. Ferré inclassable comme Brassens! Justement, Jean-Paul Liégeois vient de sortir une intégrale de Brassens (*) pour l'histoire. Tout sur le sétois, pamphlétaire, poète, copain, chanteur... pour montrer qu'il n'y a pas de case.

Alors pourquoi pas Ferré? C'est fait, autrement, comme une ballade dans l'œuvre, avec la complicité de l'arni Verdier. Ils ont osé, ils ont choisi et voilà Ferré (**) de retour dans un superbe bouquin bilingue, oc et oil, occitan et français. Une rencontre du cœur et de l'esprit, des tripes et de l'amitié, qui vous prend à l'estornac.

La voix de Verdier, chaude et grave, le poète qui chante le poète avec respect et jouissance, tout est là, parce que Jean-Paul a eu la belle idée de glisser un CD de Joan-Pau dans le beau bouquin du copain. Verdier sous surveillance (!), a traduit les textes choisis en occitan, sur le

fil de la révolte. Quinze titres, dont bien sûr «Avec le temps» (Coma lo temps), et des bonus, enregistrés à l'Estivada de Rodez.

En 2003 déjà Verdier chantait Ferré, la boucle est bouclée.

G.N

(*) Brassens l'intégrale, Le Cherche Midi

(**) Léo Ferré - Avec le temps / Coma lo temps (CD offert) - Le Cherche Midi

